

LES TANNERIES

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY

LESTANNERIES.FR

CHLOÉ JEANNE ET LES ÉLÈVES
DE 1^{ÈRE} GÉNÉRALE SPÉCIALITÉ
ARTS PLASTIQUES, DU LYCÉE
EN FORÊT DE MONTARGIS

UN ART VIVANT - SCULPTURES
COLONISÉES

PROJET AUX ARTS LYCÉENS
2023/2024

INFORMATIONS PRATIQUES

02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h - Entrée libre

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts - 45200 Amilly

Adresse postale:
3, rue de la mairie
CS 80909
45125 Amilly CEDEX



ACCÈS

• Transports en commun depuis Montargis :
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt
Tanneries

• Par le train depuis Paris
Ligne nationale Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy.
Ligne régionale Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon.
Arrêt gare de Montargis

• Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77, Montargis,
sortie D943 Amilly Centre.



VISUEL : DÉTAILS « COUINNES, MYCÉLIUM », NIVEAU 01, COFFREUX DE CHAMBRE 2024, CULTURE À L'ATELIER. PHOTO ET COURTESY DE L'ARTISTE

Porté par la région Centre-Val de Loire, le dispositif « Aux Arts Lycéen·ne·s et Apprenti·e·s » favorise l'accès des jeunes à la culture au sein des établissements scolaires. Accompagnant cette initiative en tant que partenaire culturel implanté sur le territoire, le Centre d'art contemporain Les Tanneries s'affirme comme un soutien à la fois artistique, pédagogique, administratif et technique. Pour cette année scolaire 2023/2024, le Centre d'art contemporain s'associe avec le Lycée en Forêt de Montargis et la classe de 1^{ère} générale spécialité arts plastiques, afin de mettre en œuvre un projet imaginé et encadré par l'artiste plasticienne Chloé Jeanne.

Travaillant (avec) le vivant au sein de son atelier-laboratoire, à travers une approche curieuse et méthodique, Chloé Jeanne cultive le mycélium, les champignons ou encore les moisissures afin de donner forme à des sculptures organiques, à des installations singulières et poétiques.



Détails des sculptures colonisées lors de leur mise en culture (décembre 2023 - mars 2024)
Projet Aux Arts Lycéens 2023/2024
Photo et Courtesy Lycée en Forêt de Montargis

En écho au cycle de programmation triennal du Centre d'art contemporain intitulé *Nos Maisons apparentées*, qui se déploie d'octobre 2023 à septembre 2026, ce projet engagé par l'artiste plasticienne Chloé Jeanne avec la classe de 1^{ère} spécialité arts plastiques du Lycée en Forêt de Montargis est l'occasion pour les élèves d'investir l'espace des Tanneries et de les habiter à travers des gestes créatifs, jouant le passé des lieux au temps où les bâtis industriels étaient désertés, dissimulés sous des présences végétales rudérales. La vie environnante reprenant ses droits dans ces maisons délaissées, leurs murs de béton se recouvraient peu à peu de végétation curieuse, habitant l'architecture de formes de vie en expansion.

Animée par le geste artistique des lycéens, la résurgence de cette présence organique entre les murs des Tanneries est une ode à la réactivation de ce lieu autrefois en friche en une fabrique poétique et sensible, habitable et hospitalière, favorisant l'émergence du geste artistique.

Le passé et le présent se croisent, l'espace intérieur et extérieur se confond, l'intime et le public se rejoignent pour habiter les mémoires des Tanneries, inventant et générant de nouvelles formes de réalités, de visibilités et de présences.

LES PRÉMICES

Le projet intitulé *Un art vivant - sculptures colonisées*, a pour objectif de co-construire un travail de réflexion et de création plastique avec le vivant. Il se décline en trois phases principales :

- Une appréhension du vivant, et plus précisément du mycélium, à travers une connaissance scientifique de cette matière organique ;
- Une recherche de forme des sculptures réalisées en matériau recyclable (cartons, tissus, papier) ;
- Une mise en culture et un temps d'observation de la matière qui se développe.

Tout au long du processus créatif, les élèves appréhendent la relation avec la matière vivante tout en prenant en compte les gestes artistiques pluriels qui interviennent à la fois dans la mise en forme mais également dans le soin et l'attention portés à la matière.

Invitant les élèves à porter un regard curieux, bienveillant et inventif sur la création faisant intervenir le vivant, Chloé Jeanne propose ainsi aux adolescents d'investir le sujet en visualisant, en dessinant et en réalisant une forme sculpturale qui deviendra un terrain de jeu, un lieu d'expression du mycélium. Ces sculptures, imaginées à partir des formes de l'espace de restitution situé aux Tanneries, sont destinées à accueillir ce mycélium qui se développe et se déploie au sein de ces contenants.

Une fois colonisées, les sculptures sont positionnées dans l'espace à l'image d'une forêt : tandis qu'en milieu naturel le mycélium connecte tous les êtres vivants, ici, au sein de l'espace de restitution, toutes les sculptures sont réunies, connectées, constituant ainsi un ensemble homogène.

« Je crée des terrains favorables, je projette des premières formes, qui ne seront non pas laissées au hasard mais dues à l'expression du vivant. Je noue une relation singulière au vivant à travers mes œuvres. Celles-ci sont irriguées tout à la fois par mon observation des pratiques scientifiques et de l'autonomie du vivant. J'aime à considérer mes matières tel le mycélium comme mes alliés. Dans une sorte d'utopie, on pourrait alors proposer de repenser nos systèmes de communication inter-espèces, mais également la cohabitation d'un même territoire. En prenant exemple sur le mycélium, qui est à l'écoute de ceux à qui il est connecté. Il est capable de distribuer et de puiser les ressources selon ses besoins, il peut aller chercher chez un arbre jeune et en bonne santé, les nutriments nécessaires à la survie d'un vieil arbre malade. »

Chloé Jeanne, artiste plasticienne

RECHERCHES DE FORMES

« Le vivant colonisera la forme première pour s'en emparer à son tour. Faire croître le vivant, lui donner forme et fonction, être à son écoute, connaître ses qualités et ses limites, développer une relation intime et symbiotique, tous ces processus créent une œuvre aux dimensions variées et variables. »

Chloé Jeanne, artiste plasticienne

Les formes des sculptures finales sont nées d'une réflexion *in situ* menée par les élèves lors de leur première venue sur le site des Tanneries, en décembre 2023. Observant, mesurant et dessinant l'espace dans lequel a lieu la restitution, les élèves se sont imprégnés des spécificités architecturales de la salle d'exposition, ont décortiqué chaque caractéristique du lieu afin d'imaginer la forme finale des sculptures. À la fois écrans de matières vivantes et objets artistiques habitant l'espace intérieur, ces sculptures dessinées par les élèves viennent épouser les recoins de l'espace d'exposition, (re)jouer avec les codes architecturaux et la géométrie des éléments qui ponctuent la salle - à l'image des nombreuses fenêtres recouvrant les murs ou encore de la poutre traversant d'un bout à l'autre l'espace. C'est ainsi qu'à partir d'un même lieu, différentes formes émergent, donnant naissance à des sculptures uniques aux dimensions plurielles.

TRAVAILLER AVEC LE VIVANT

Une fois les moules réalisés à partir de ce premier travail de réflexion et de conception, un mélange de carton, de papier et de mycélium est disposé dans ces contenants, qui sont refermés puis placés dans un espace à l'abri de la lumière et de la chaleur. Ce temps de mise en culture est primordial pour le développement de la matière vivante, qui croît et s'expand au sein - et en dehors - des sculptures.

« Ce projet est très différent de ce que l'on fait d'habitude car il nous fait toucher à plein de matériaux différents. On rencontre de nouveaux procédés, de nouvelles techniques et de nouveaux médium. »

Lucas, élève en 1^{ère} spécialité arts plastiques

Plaçant la notion de processus au cœur de son œuvre, Chloé Jeanne invite les élèves à faire pousser leur propre matériau, à lui donner une forme, tout en étant à l'écoute de ses besoins, de ses forces et ses faiblesses, afin d'appréhender au mieux cette matière organique et de tisser un lien intime avec elle.



Détails des sculptures colonisées lors de leur mise en culture (décembre 2023 - mars 2024)
Projet Aux Arts Lycéens 2023/2024
Photo et Courtesy Lycée en Forêt de Montargis



Détails des sculptures colonisées lors de leur mise en culture (décembre 2023 - mars 2024).
Projet Aux Arts Lycéens 2023/2024
Photo et Courtesy Lycée en Forêt de Montargis

Cette exploration sensible des matières, depuis celles utilisées pour la production de sculptures jusqu'aux champignons se développant hors de leur cadre et contaminant peu à peu l'espace environnant, met en valeur les interactions qui se jouent entre l'espace intérieur et extérieur - celui des sculptures, à la fois contenu et contenant, mais également celui du lieu au sein duquel viennent s'épanouir de nouvelles formes organiques. L'évolution, l'altération et la décomposition des formes sculpturales fongiques imaginées par les élèves donnent une dimension performative à l'exposition, soumises à des transformations constantes.

COLONISER LES FORMES

À partir de matériaux modestes, fragiles, issus de notre quotidien et de notre environnement, les élèves révèlent la beauté et l'étrangeté de ces matières amenées à se décomposer. Le champignon porte en lui les potentielles mutations et détériorations qui font de ce travail une œuvre éphémère, ou plutôt en changement perpétuel.



Détails des sculptures colonisées lors de leur mise en culture (décembre 2023 - mars 2024).
Projet Aux Arts Lycéens 2023/2024
Photo et Courtesy Lycée en Forêt de Montargis



Détails des sculptures colonisées lors de leur mise en culture (décembre 2023 - mars 2024).
Projet Aux Arts Lycéens 2023/2024
Photo et Courtesy Lycée en Forêt de Montargis

Ce projet évolutif fait écho au « *work in progress* » de Michel Blazy et à ses œuvres qui possèdent une temporalité propre, pour lesquelles les notions de lenteur et de hasard se retrouvent au cœur du processus créatif. Se métamorphosant avec le temps, les formes temporaires et momentanées du mycélium dialoguent avec les sculptures immuables et pérennes réalisées par les élèves, devenant pendant quelques semaines des écrans pour ces organismes vivants. Constitué de filaments microscopiques pouvant atteindre plusieurs kilomètres, le mycélium dessine un vaste réseau imprévisible et indomptable, sans forme prédéterminée, qui s'expand, déborde et cherche à rejoindre d'autres formes, à se relier à d'autres présences.

Au sein de ce désordre naturel, de ce chaos ordonné, les sculptures géométriques, précises et mesurées cohabitent avec des éléments vivants et incontrôlables. Prenant le contre-pied de la société actuelle, qui part du naturel pour tendre vers une artificialisation de l'environnement, ce projet prend comme point de départ un espace bâti pour favoriser le développement libre et spontané du vivant.

« L'artificiel et le naturel semblent souvent opposés, mais à travers mon œuvre, je cherche à explorer leur relation complexe. Le carton, produit de l'homme, symbolise notre ingéniosité et notre capacité à façonner notre environnement. D'un autre côté, le mycélium incarne la nature, avec sa capacité à décomposer la matière organique et à créer des réseaux interconnectés souterrains. En assemblant ces matériaux, je crée une métaphore visuelle de l'interaction entre l'homme et la nature. »

Léo, élève en 1^{ère} spécialité arts plastiques

EXPÉRIENCES ESTHÉTIQUES ET SENSORIELLES

La présence temporaire et évanescence de ces végétaux fait écho à celle des pièces en sucre parsemées dans les espaces de la Verrière et de la Petite Galerie par l'artiste plasticien Benjamin Mouly, pour son exposition intitulée *Toucher de bouche* (visible du 24 février au 28 avril 2024). Travaillant la matière qu'est le sucre, ce dernier réalise des sculptures par essence éphémère, qui se désintègrent et se métamorphosent au fil du temps. Soumises aux fluctuations météorologiques et atmosphériques des lieux, ces présences sucrées en appellent à une expérience sensible et sensorielle, qui résonne avec l'exposition des lycéens. Dans l'exposition de Benjamin Mouly, le sucre coule, fond, se transforme, se contemple et se mange ; au sein de l'exposition *Un art vivant - sculptures colonisées* réalisée par les élèves du Lycée en Forêt, le mycélium croît, évolue, s'observe, se flétrit et se désagrège.

Situés à quelques mètres de distance l'un de l'autre, l'arôme suave du sucre rencontre les effluves fongiques du champignon, et un dialogue fragile et inconstant se crée entre ces deux éléments.

S'opère ainsi une expérience intime entre l'œuvre, les matériaux et les spectateurs : ces derniers (res)sentent la matière poreuse et perméable, hument les parfums qui émanent des pièces sculpturales, observent avec précaution les textures et les motifs aléatoires prenant forme dans la matière.

« J'ai beaucoup aimé le projet qui sort de l'ordinaire, aussi les odeurs que dégageaient le mycélium et les mélanges ayant pris place dans la salle d'art plastique. »

Emmanuelle, élève en 1^{ère} spécialité arts plastiques

L'exposition des élèves en 1^{ère} générale spécialité arts plastiques du Lycée en Forêt de Montargis est visible dans la Salle 6 des Tanneries, du vendredi 22 au vendredi 29 mars 2024.

« Ce projet a été passionnant pour différents aspects : je me suis familiarisée avec le processus de création d'un artiste, que j'ai pu moi-même expérimenter. C'est une expérience personnelle et collective particulièrement enrichissante. »

Solène, élève en 1^{ère} spécialité arts plastiques



Détails des sculptures colonisées lors de leur mise en culture (décembre 2023 - mars 2024).
Projet Aux Arts Lycéens 2023/2024
Photo et Courtesy Lycée en Forêt de Montargis